

Déployé une nouvelle fois en océan Indien, le porte-avions Charles de Gaulle célèbre ce mois-ci les 25 ans de son admission au service actif. Un quart de siècle d'engagement opérationnel quasi continu pour ce qui demeure aujourd'hui le principal instrument de puissance navale française.

Depuis son premier engagement lors de l'opération Heracles après les attentats du 11 septembre 2001, le groupe aéronaval français a été mobilisé sur l'ensemble des grandes séquences stratégiques du début du XXI^e siècle : Afghanistan, Libye, Méditerranée orientale, Indo-Pacifique ou encore lutte contre le terrorisme. Certaines missions auront marqué l'histoire opérationnelle du bâtiment, comme Heracles et ses sept mois de déploiement, ou encore le continuum Agapanthe-Harmattan, représentant neuf mois d'activité quasi ininterrompue.

En vingt-cinq ans, le Charles de Gaulle a parcouru plus de 865 000 nautiques, réalisé plus de 60 000 catapultages et autant d'appontages, tout en franchissant aussi bien l'équateur que le cercle polaire. Deux arrêts techniques majeurs, en 2008 puis 2017, ont également permis de moderniser profondément ses capacités et de prolonger sa durée de vie opérationnelle jusqu'à l'horizon 2038.

Au-delà du navire lui-même, le Charles de Gaulle s'est imposé comme un outil stratégique central de la posture française. Capacité de projection, autonomie de décision, permanence aéronavale, crédibilité diplomatique : le groupe aéronaval constitue l'un des rares dispositifs européens capables d'opérer durablement loin du continent avec un haut niveau d'intensité militaire.

Alors que son successeur, le futur porte-avions France Libre, se profile déjà dans les réflexions stratégiques françaises, ces 25 années rappellent aussi une réalité industrielle et militaire fondamentale : maintenir une capacité aéronavale autonome demeure un marqueur direct de souveraineté et de puissance globale.